



« JE RÉDUIS MES DÉCHETS » LA LETTRE DE JUIN 2005

Venez nombreux le vendredi 17 juin !

Vous l'avez vu, les murs du pays Fougères ont fleuri d'affiches jaunes et blanches au cours des deux dernières semaines !

Leur objectif : faire de la soirée du 17 juin un rendez-vous de débat public autour de la prévention des déchets !

C'est le temps fort de l'année ! La soirée se passera au SICTOM, au parc de l'Aumaillerie (Rocade sud, Fougères) et vous êtes bien sûr les bienvenus.

Au cours de cette soirée, seront présentés les résultats des 5 premiers mois de pesée. En outre, Bruno Genty animera une conférence-débat sur la prévention des déchets. .

En avant-goût à la soirée, vous trouverez ci-dessous un texte de Bruno Genty. Il y explique comment la prévention des déchets invite à « changer de regard » !

Dans cette lettre, vous pourrez également découvrir les résultats de l'opération « Je réduis mes déchets...dès l'achat », cette fois au SUPER U de St-Brice en Coglès. Et, comme d'habitude, vous retrouverez le conseil-prévention et la question du mois.

A bientôt,

Le comité de pilotage de l'opération

Changer le sens du regard !

Bruno Genty est trésorier adjoint de France Nature Environnement, la fédération nationale qui regroupe les associations de protection de la nature et de l'environnement. Il est membre du directoire du réseau déchet, et s'intéresse tout spécialement au développement de la prévention. Il montre comment la prévention conduit à « changer de regard ».

« Ce que je jette est le résultat de mes choix d'acquisition et de l'utilisation que j'en ai fait. La prévention des déchets nous entraîne donc à un questionnement sur nos réels besoins et sur les moyens de les satisfaire.

En matière de prévention des déchets, il s'agit donc de tourner résolument le dos au déchet pour s'intéresser de près à ce qui se passe en amont. On ne se préoccupe plus uniquement de ce qui sort du tuyau mais aussi à la consommation de ressources nécessaires à la satisfaction de nos modes de consommation. Le téléphone portable, ce modèle de miniaturisation, s'il ne pèse qu'une centaine de grammes,

a nécessité la consommation de 75 kg de ressources pour ne durée de vie moyenne de quelques années.

La prévention nous conduit donc à admettre que les déchets produits en amont (les déchets industriels par exemple) sont aussi nos déchets, puisqu'ils sont produits pour répondre à la demande des consommateurs.

Admettre cette notion de co-responsabilité entre producteurs et consommateurs, tourner le regard vers les produits plutôt que vers les déchets n'est pas aisé pour tous ceux qui, des années durant, se sont focalisés vers l'aval, à savoir une élimination des déchets limitant les impacts sur l'environnement.

C'est ainsi qu'à intervalles réguliers, on voit apparaître de nouveaux procédés qui prétendent résoudre des problèmes là où ils ne font que les déplacer.

Tout comme dans le domaine de l'assainissement, on a créé des tuyaux pour faire en sorte que l'eau aille de plus en plus vite de la source à l'exutoire. La gestion des déchets a consisté à créer des « aspirateurs à déchets » de plus en plus performants...



Si l'on veut progresser vers une meilleure maîtrise de notre production de déchets, il nous faut remettre en question la fatalité du déchet. Ainsi, s'il est utile de promouvoir le compostage domestique pour nos résidus de cuisine et de jardin, il convient de ne pas s'arrêter en si bon chemin :

- les résidus de cuisine doivent nous interroger sur le gaspillage alimentaire. Dans le cadre du projet INTERREG « Acheter malin pour jeter moins », il a été mis en évidence qu'environ 8% du poids total de la poubelle était composé de produits alimentaires non déballés ou non consommés ;

- les résidus de jardin peuvent nous conduire à mettre en œuvre des pratiques culturelles alternatives, comme par exemple le jardinage pauvre en déchets (utiliser des plantes à croissance lente, adaptées au substrat et ne nécessitant donc pas de produits phytosanitaires).

mais aussi de plus en plus onéreux ! C'est ainsi qu'après avoir considérablement accru les fréquences de collecte en porte à porte des déchets encombrants ou des déchets verts, on s'est étonné de la croissance des tonnages ! Le discours des éco-organismes sur les performances de tri doit aussi nous interroger : sommes-nous les petits soldats de l'industrie de l'emballage à usage unique, ou sommes-nous capables de nous en affranchir ? ♦

A St-Brice : Cinq fois plus de déchets dans le caddy maxi-déchets que dans le caddy super prévention !


Le 19 mai au magasin Super U de St-Brice-en-Coglès, Maya nous a permis de confirmer les résultats de la semaine précédente, au magasin Carrefour de Fougères : « il est possible de faire de la prévention en supermarché ! ».

La preuve, caddie à l'appui ! Maurice, Françoise et les autres ont montré que le caddie Super Prévention contenait 5 fois moins de déchets que le caddie maxi-déchets, et pour un prix deux fois inférieur s'il vous plaît !

Cette action visait 3 objectifs principaux :

- faire passer un moment ludique et agréable aux participants de l'opération;
- faire parler de la prévention dans la presse;
- sensibiliser les responsables des grandes surfaces;
- montrer qu'il est possible de faire de la prévention en supermarché.

Tous ces objectifs ont été atteints. Bravo à Pierre et Maya ! ♦

PRODUITS	SUPER PREVENTION		MAXI DECHETS	
	POIDS en grammes	PRIX en euros	POIDS en grammes	PRIX en euros
 Pains aux chocolat	38	1.10	46	2.20
Pizza	42	3.38	124	2.90
Salade verte	0	0.75	24	7.50
Poires	0	3.85	18	2.20
Jambon blanc	11	2.22	65	3.20
Eau	109	0.68	345	2.70
Jus d'orange	36	0.38	68	1.30
Lait	33	0.89	84	2.64
Potage	0	1.10	150	7.30
Café	24	2.70	275	10.70
Fromage	3	2.03	123	2.05
Compote de pomme	0	1.62	219	1.62
Œufs	26	1.25	27	0.95
Sacs de caisse	0	0	35	0
TOTAL	322	21.95	1603	46.26

Programme de la conférence-débat du 17 juin :

20h30 : Accueil

20h40 : Les résultats des 5 premiers mois (Gaël Virlovet)

20h45 : Réduire ses déchets en pratique (Maurice Garnier)

20h50 : Réduire ses déchets en supermarché (Maya Ratovondrahona et Pierre Buchoul)

20h55: **Prévention des déchets : comment aller plus loin ?** (Bruno Genty)

22h00 : Début du débat. ♦

Le Geste du mois !

Je fais mes yaourts avec une yaourtière. Et si je n'aime que les yaourts à la fraise... et bien je mets des fraises dans tous mes yaourts !



La question de mai : Tous les emballages qui portent ce logo sont-ils recyclables ?

Et non ! C'est un piège ! En fait, ce logo signifie juste que l'entreprise qui fabrique le produit cotise à Eco-emballage. Cet argent est reversé par la société Eco-emballage aux collectivités, lorsque celles-ci recourent à la collecte sélective des déchets. Le logo n'indique donc pas les emballages recyclables. Pour savoir quels sont les emballages recyclables, il faut suivre les indications des dépliants distribués par le SICTOM. ♦



Démonstration avec la Passiflore

Moins de déchets, c'est possible



Après le passage en caisse, les déchets de chaque chariot sont systématiquement pesés.

A travers l'opération « je réduits mes déchets », l'association La Passiflore cherche à mettre en évidence la possibilité de diminuer le volume de nos poubelles. Jeudi dernier, une animation était proposée au supermarché Super U pour montrer qu'il est possible de limiter les déchets dès l'achat. Le principe de l'animation est simple. Deux équipes partent avec une même liste de produits à acheter. La première équipe cherche les produits qui pré-

sentent le moins d'emballages. L'autre fait exactement le contraire. A l'arrivée, on pèse le poids des déchets que produiront les chariots de chaque chariot.

Sur la liste des produits retenus pour l'animation de jeudi, les résultats sont éloquentes. Pour le chariot prévention, on a trouvé 322 g de déchets pour un total de 21.95 €. Pour le chariot « maxi déchets », il y avait 1568 g de déchets pour une addition de 46.26 €.

La Chronique Républicaine - 26 mai 2005